

Analyse de la situation épidémiologique - Point au 16 janvier 2020 *Epidemiological update of dengue activity - January 16th, 2020*

En **Guadeloupe**, depuis le début de l'épidémie (mi octobre 2019) près de 4000 cas cliniquement évocateurs de dengue ont consulté en ville. Les indicateurs de surveillance (ville, hôpital) restent élevés pour la période.

A **Saint-Martin**, les indicateurs de surveillance demeurent élevés avec une quarantaine de cas cliniques et une dizaine de cas biologiques confirmés chaque semaine. Ces valeurs caractérisent une situation épidémique.

A **Saint-Barthélemy**, la circulation du virus se confirme sur l'île avec l'identification de six cas biologiquement confirmés entre le mois de décembre et de janvier. La situation est à suivre avec attention.

Guadeloupe: Since the beginning of dengue epidemic (W2019-42), 4000 clinical cases were notified by general practitioners. The dengue epidemic still increased and the majority of the municipalities were affected.

Saint-Martin: All surveillance indicators are high with forty clinical cases and ten laboratory confirmed cases notified each week. These values characterize an epidemic situation in the island.

Saint-Barthelemy : The dengue circulation is confirmed with six laboratory confirmed cases during the last weeks.

| GUADELOUPE |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

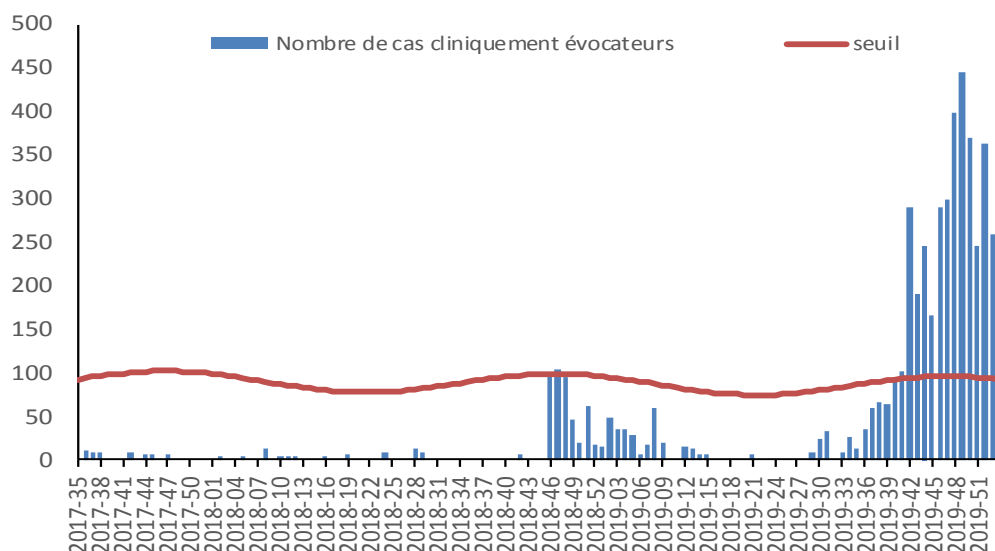
Réseau médecins sentinelles

Après une fluctuation du nombre de consultations pendant les fêtes de fin d'année, liée en partie à la fermeture des cabinets libéraux, on observe une recrudescence du nombre de patients cliniquement évocateurs de dengue durant la semaine dernière (2020-02) avec près de 435 cas estimés (contre 260 cas en S2020-01). Il s'agit du nombre de consultations le plus important enregistré sur l'île après celui observé début décembre (S2019-49, n=445). La situation est à suivre avec attention durant les prochaines semaines afin de confirmer cette recrudescence.

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2019-42), près de 4000 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été vus en médecine de ville, dont 33% au cours des quatre dernières semaines.

| Figure 1 |

Nombre* hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste de ville pour des signes cliniquement évocateurs de dengue et seuil saisonnier, Guadeloupe, semaines 2017-35 à 2020-02. *Source : réseau des médecins sentinelles*



*Le nombre de cas est une estimation pour l'ensemble de la population guadeloupéenne du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste du réseau de médecins sentinelles pour un syndrome clinique évocateur de gastro-entérite aiguë. Cette estimation est réalisée en prenant en compte la part d'activité de chacun des médecins du réseau par rapport à l'activité globale de tous les médecins généralistes du département.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

Depuis le début de l'épidémie (2019-42), plus de 800 patients ont fait l'objet d'une confirmation biologique par NS1 et/ou RT-PCR. Au cours des deux dernières semaines (S2020-01 et 02), une tendance à la baisse du nombre de cas biologiques est observée liée en partie à une baisse du nombre de prescriptions biologiques. Ces données nécessitent d'être consolidées les prochaines semaines afin de confirmer la tendance observée. (Figure 2).

L'identification des sérotypes du virus de la dengue parmi une quarantaine de prélèvements a mis en évidence une majorité de DENV-2 circulant (95%) sur le territoire.

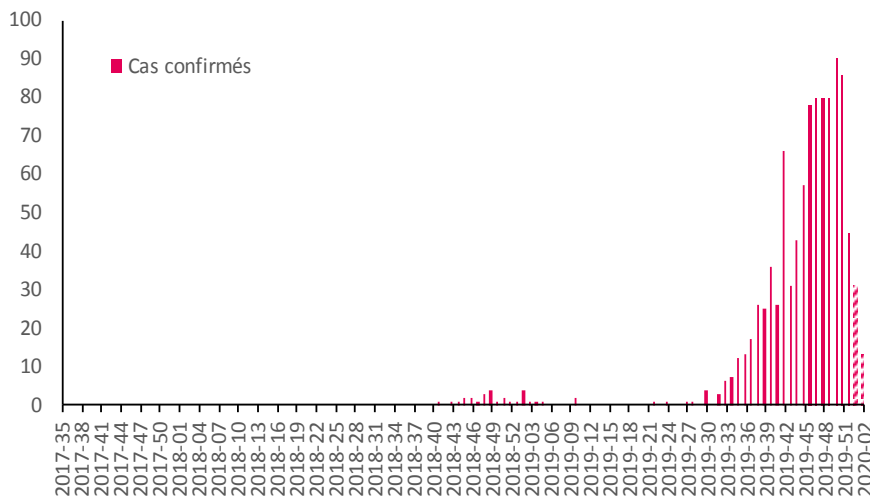
Dynamique spatiale

Dès le mois d'octobre 2019, l'île de Marie-Galante et la commune du Gosier ont été les premiers territoires de Guadeloupe impactés par l'épidémie (Fig.3, carte A) avec des incidences cumulées élevées et qui restent supérieures à 10 cas pour 10 000 hab. ces dernières semaines. Longtemps épargnées, la côte sous le vent et les Saintes ont été touchées entre les mois de novembre et de décembre 2019 (Fig.3, carte B et C).

Au cours des quatre dernières semaines (semaines 2019-51 à 2020-02), 200 cas confirmés biologiquement ont été identifiés dans 21 communes sur les 32 qui composent l'archipel (Fig.3, carte D). Le nord de Grande-Terre et une partie de la côte sous le vent n'ont pas répertorié de cas biologiques. Pour la première fois depuis le début de l'épidémie, aucun cas domicilié à Capesterre de Marie-Galante a été confirmé biologiquement. Les villes de Saint-François, Le Gosier et celles de Marie-Galante (Saint-Louis, Grand Bourg) présentent toujours les incidences les plus élevées (Fig.3, carte D)

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR, Guadeloupe, semaines 2017-35 à 2020-02. Source : Laboratoires de ville, CNR, Cerba, Biomnis, CHU, CHBT IP Guadeloupe.



| Figure 3 |

Evolution spatiale de l'incidence cumulée des cas biologiquement confirmés de dengue, Guadeloupe A/ semaines 2019-39 à 2019-42 B/ semaines 2019-43 à 2019-46 C/ semaines 2019-47 à 2019-50 D/ semaines 2019-51 à 2020-02 .



Surveillance des passages aux urgences et hospitalisations

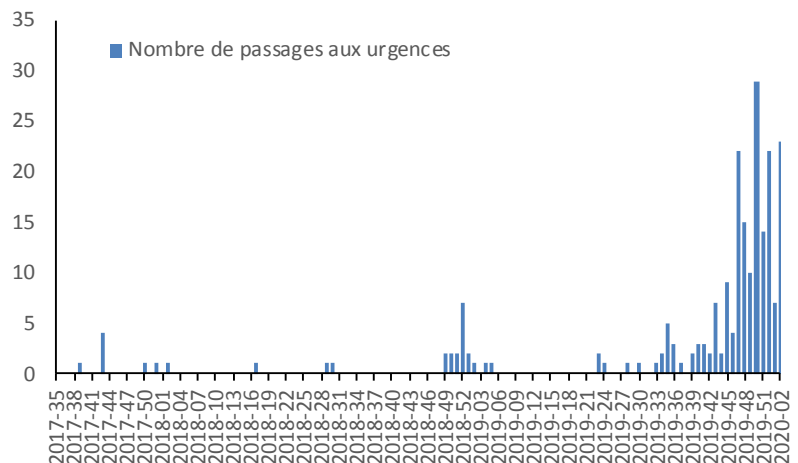
Une augmentation du nombre de passages aux urgences pour suspicion de dengue est observée en semaine 2020-02 avec 23 passages (contre 7 en S2020-01). Parmi ces passages, deux ont nécessité une hospitalisation. Depuis le début de l'épidémie (S2019-42), on enregistre 166 passages aux urgences dont 33 ayant nécessité une hospitalisation soit 20% des passages.

Surveillance des formes graves de dengue, hospitalisées

Aucune forme grave en lien direct avec la dengue, hospitalisée dans un service de soins intensif ou réanimation n'a été signalé.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour dengue, CHU, CHBT et Clinique les Eaux Claires, Guadeloupe, semaines 2017-35 à 2020-02. Source : Oscour® / SurSaUD®



Phase 4 niveau 1 du PSAGE* Dengue: Epidémie confirmée

| SAINT-MARTIN |

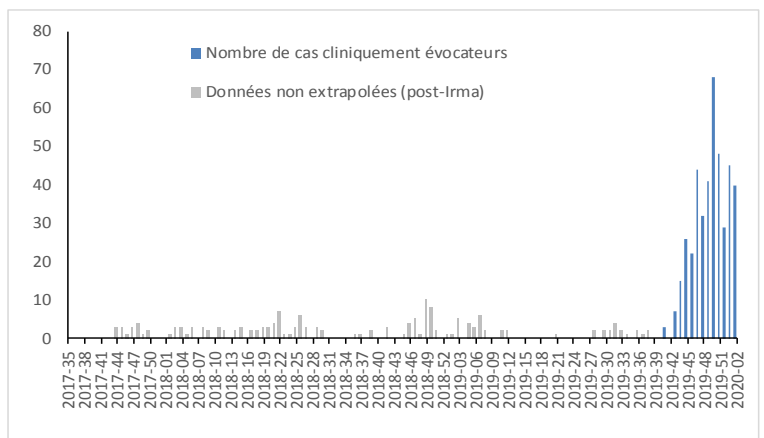
Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Réseau médecins sentinelles

Le nombre de consultations en milieu libéral est stable la semaine dernière (S2020-02) par rapport à la semaine précédente (S2020-01) avec respectivement 40 et 45 cas. Au total, depuis le mois d'octobre 2019 (semaine 2019-40), près de 420 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été enregistrés en médecine de ville dont 40% au cours des 4 dernières semaines (S2019-51 à S2020-02). Le nombre estimé de consultations par semaine reste élevé depuis le pic observé mi-décembre (S2019-50) avec 70 cas (Figure 5)

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de patients vus par le réseau des médecins sentinelles pour des signes cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Martin, semaines 2017-35 à 2020-02. Source : réseau des médecins sentinelles



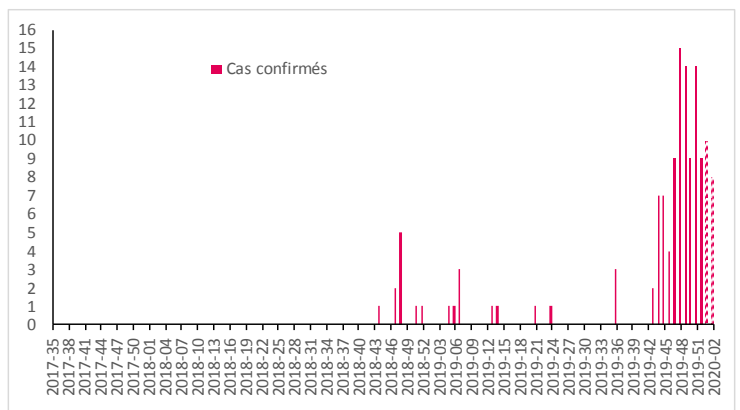
Surveillance des cas biologiquement confirmés

Depuis octobre 2019, 109 cas ont été biologiquement confirmés par NS1et/ou RT-PCR, dont près de quatre prélèvements sur dix (39%) au cours des quatre dernières semaines (2019-51 à 2020-02) (Figure 6).

Parmi une cinquantaine de prélèvements analysés, le sérotype DENV-1 est le sérotype majoritaire circulant (82%). Les données des deux dernières semaines ne sont pas consolidées et sont donc à interpréter avec précaution .

| Figure 6 |

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR, laboratoires, semaines 2017-35 à 2020-02. Source : Laboratoires de ville, CNR, Cerba, Biomnis, CHU, CHBT, IP Guadeloupe



Surveillance des passages aux urgences et hospitalisations

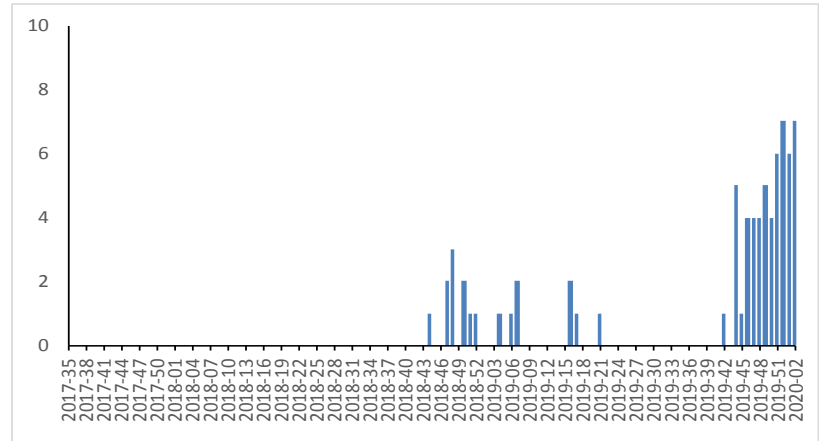
Le nombre de passages aux urgences reste élevé depuis quatre semaines consécutives avec en moyenne 6 passages hebdomadaires (Figure 7).

Au cours de la semaine dernière (S2020-02), 7 passages ont été enregistrés dont 4 ont fait l'objet d'une hospitalisation.

Depuis octobre 2019 (2019-40), la tendance est à la hausse avec un total de 54 passages aux urgences notifiés dont 15 ayant nécessité une hospitalisation.

| Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour dengue au CH de Fleming, Saint-Martin, semaines 2017-35 à 2020-01. Source : Oscour® / SurSaUD®



Le comité technique de suivi de la dengue qui s'est réuni le jeudi 16 janvier 2020 pour analyser la situation, a estimé que les dernières données épidémiologiques sont caractéristiques d'une phase épidémique. Il a ainsi proposé le passage en phase 3 du PSAGE* Dengue, Phase épidémique.

| SAINT-BARTHELEMY |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

En ce début d'année, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville continue sa décroissance avec 9 cas estimés en S2020-01 et 7 cas en S2020-02. Cette tendance est à confirmer dans les prochaines semaines. Depuis novembre 2019, plus de 50 patients avec des signes évocateurs de dengue ont consulté en libéral sur l'île.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

Au total, six cas ont été biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR, respectivement en semaine S2019-49 (1), S2019-50 (1), S2019-52 (3) et S2020-02 (1).

Surveillance des passages aux urgences et hospitalisations

Trois passages aux urgences ont été enregistrés à l'hôpital au cours des trois dernières semaines (S2019-52 à S2020-02) dont deux nécessitant une hospitalisation.

Phase 1 du Psage* Dengue, phase interépidémique : présence de cas isolés ou foyers sur l'île

* PSAGE = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

| Diagnostic clinique et biologique de la dengue |

Un **cas cliniquement évocateur de dengue** est un cas suspect ayant le tableau clinique suivant: fièvre élevée (>38,5°C) de début brutal évoluant depuis moins de 10 jours ET au moins un des signes suivants : syndrome algique (céphalées, arthralgies, myalgies, lombalgies), douleurs rétro orbitaires, fatigue ET en l'absence d'une autre étiologie infectieuse.

Tout cas cliniquement évocateur doit faire l'objet d'une confirmation biologique.

La **date de début des signes** (DDS) doit être mentionnée systématiquement sur la prescription.

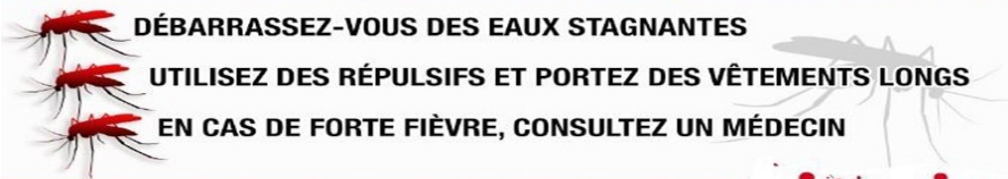
Un **cas biologiquement confirmé de dengue** est un cas cliniquement évocateur chez lequel le génome viral a été mis en évidence par RT-PCR. La recherche des antigènes NS1 peut également confirmer le cas de dengue. Cette recherche diagnostique est réalisée sur sang total de J1 à J7 de la DDS.

La dengue est une arbovirose transmise par le **moustique** *Aedes aegypti* qui représente une menace constante pour les Antilles. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations.

La **prévention individuelle** repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques (répulsifs en sprays ou crèmes, serpentins, diffuseurs électriques, vêtements longs, moustiquaires).

La **prévention collective** repose sur la lutte antivectorielle et la mobilisation sociale.

La **mobilisation de tout un chacun** permet de réduire les risques au niveau individuel mais également collectif en réduisant la densité de moustiques. Sans l'appui de la population, les acteurs de la lutte antivectorielle ne pourraient pas faire face.



Remerciements à nos partenaires

Le service de lutte antivectorielle et le service Veille Alerte et Vigilance (Mmes Annabelle Preira et Axel Grellier) de l'ARS de Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, aux réseaux des médecins sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux laboratoires de biologie médicale ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Points clés

En Guadeloupe
Epidémie confirmée
Depuis le début de l'épidémie (2019-42)

- Près de 4000 cas cliniquement évocateurs
- Plus de 800 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-2

A Saint-Martin
depuis octobre 2019

- Plus de 420 cas cliniquement évocateurs
- 109 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-1

A Saint-Barthélemy
Présence de cas isolés ou foyers

Depuis fin novembre 2019

- Plus de 50 cas cliniquement évocateurs
- 6 cas biologiquement confirmés

En Martinique
Risque Epidémique
depuis juillet 2019

- Près de 1600 cas cliniquement évocateurs
- 349 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-3

Directrice de la publication
Geneviève Chêne
Directrice générale
Santé publique France

Rédacteur en chef
Jacques Rosine
Responsable, Cellule régionale
Santé publique France Antilles

Comité de rédaction
Frank Assogba, Lyderic Aubert,
Marie Barrau, Elise Daudens-Vaysse,
Frédérique Dorléans, Lucie Léon,
Marie-Esther Timon

Diffusion
Santé publique France Antilles
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
antilles@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous également sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>